

En terre protestante : une école à ciel ouvert



4 km
balisage jaune
départ : Sepvret

Entre école clandestine, école libre, sources de la Sèvre Niortaise, arbres remarquables et logis, le circuit de Sepvret fourmille de surprises !



À voir aussi ...

- Logis de Brégion (pigeonnier) et de Foucault.
- Melle, cité de caractère (marché le vendredi matin)
- Lezay (marché et marché aux veaux le mardi matin)
- Maison du Poitou Protestant (Beaussais-La Courde)
- Randonnée « les sources de la Sèvre Niortaise » (fiche en vente dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative)

1 **Sepvret : le développement de l'instruction dans une commune.**

L'instruction est un des fondements de la religion protestante : elle doit aider à développer la responsabilité individuelle de chacun, d'où l'importance des écoles, clandestines au début. Voici ce qu'on apprend sur elle de Sepvret en 1688 :

"Information en vertu d'ordonnance adressée le 15 de ce mois par Monsieur Foucault, intendant du Poitou, contre François Pairault, autrefois , régent d'école à Saint-Pierre de Melle, pour avoir ouvert une école sans autorisation à la Granerie de Sepvret, dénoncée [...] pour [...] continuer de professer la religion huguenote défendue par Sa Majesté. Une visite faite à l'improviste le 5 février a permis de découvrir 60 personnes, âgés de 13 à 40 ans, dont deux jeunes filles, alors qu'il est défendu à un homme d'enseigner à des filles et de les avoir dans la même chambre avec des garçons. Ces divers écoliers ne savent pas faire le signe de la croix et ne peuvent répondre aux questions posées sur le catéchisme romain, ou répondent par des moqueries. Ils viennent de différents endroits notamment de Goux, Prailles, Thorigné, Lezay."

En 1831, on signale que dans la commune « la population est intelligente, laborieuse et essentiellement agricole. La majorité des habitants sait lire et écrire ». Le souci de l'éducation est donc un fait ancré depuis plusieurs générations à Sepvret.

Avec le XIXe siècle, l'instruction publique est en marche. La première mention connue d'un instituteur remonte à 1817. En parallèle existaient des écoles libres : elles étaient tenues par des personnes instruites qui recevaient chez elles les enfants contre rémunération. Ne pouvant vivre de ces ressources, elles étaient dans l'obligation d'exercer un autre métier, tel Pierre Barbeau, instituteur l'hiver, cultivateur l'été.

La mairie-école que l'on connaît aujourd'hui a été construite à Sepvret en 1882, c'est-à-dire juste après les lois de Jules Ferry instituant l'école obligatoire, laïque et gratuite (1882-1883).

2 **Un cimetière protestant communal**

C'est en 1820 que la commune demande l'autorisation d'acquérir une pièce de terre pour servir de cimetière aux protestants. Une ordonnance royale du 9 avril 1823 autorise la création du cimetière.

Dans l'été 1870, le prêtre s'oppose à ce qu'un protestant puisse se faire enterrer auprès de son épouse catholique. La réaction du conseil municipal est vive.

Il considère que « pour des protestants et catholiques qui ont tout le temps vécu en bonne intelligence, leurs corps peuvent bien, après leur mort, reposer à plus forte raison à côté l'un de l'autre » et délibère « qu'à l'avenir, il sera permis à toute personne issue d'un mariage mixte de se faire inhumer indistinctement dans l'un des cimetières existant dans la commune sans que le curé ou le pasteur puissent y mettre opposition ».

3 **Les sources de la Sèvre Niortaise**

"Les ruisseaux et rivières subissent une multitude d'atteintes (érosion, pollution...) et il est parfois nécessaire d'intervenir afin de réparer les dégradations du ruisseau et de ses berges. Le génie végétal est une des réponses les plus douces et naturelles et vous trouverez un exemple de ces techniques au niveau des sources : le fascinage. Cette technique permet d'enrayer l'érosion des berges grâce à l'entrelacement de branchages de saules. En outre, cela permet à moyen terme de créer une ripisylve d'arbres, qui, par son réseau racinaire, va enrayer sur le long terme toute forme d'érosion et servira d'abri et de support de vie à de nombreux petits insectes, poissons..."

Une multitude de petites bêtes passent tout ou une partie de leur vie dans les cours d'eau. La présence de certaines de ces espèces est un indicateur de la qualité de l'eau notamment les larves de Phryganes (bien connues des pêcheurs comme appâts) qui s'entourent d'un fourreau de petites pierres ou de brindilles ; les larves d'Ephémères qui, adultes, ne vivent que 24h, le temps de se reproduire et perpétuer l'espèce et que vous verrez voler de haut en bas l'été au-dessus des prés en bordure des ruisseaux. Le Gammare, qui ressemble à une petite crevette qui nage de côté, également présent sur cette zone de source, traduit quant à lui un colmatage léger (matières organiques s'infiltrant entre les pierres, phénomène lié à l'érosion et la pollution) du lit du ruisseau."

Deux-Sèvres Nature Environnement

4 Sur votre droite, un alignement de cinq ormes champêtres s'élève encore aujourd'hui : ils sont les rescapés de la maladie de la graphiose.

5 **Sur les traces du château du Plessis-Sénéchal à Circé**

L'agencement des lieux a considérablement évolué depuis la destruction du logis en 1912. Aujourd'hui, la route que vous empruntez permettait autrefois d'accéder aux jardins, situés à l'arrière du bâtiment. L'accès originel se faisait à l'opposé par une "allée d'agrément".

Il est probable que le site a abrité deux châteaux successifs. En 1451, Jean de Mortemer, seigneur de Couhé et du Plessis-Sénéchal, reçoit l'autorisation de Charles VII de restaurer les fortifications d'un premier château, probablement érigé au XIII-XIVe siècle. Cette construction médiévale sera rasée pour faire place au second château, daté du début du XVIIe siècle.

6 **Le logis de Sepvret**

En 1437, le roi autorise la reconstruction des fortifications du logis, ce qui permet d'en assurer l'existence dès la fin du Moyen-Age.

Un porche avec porte cochère et porte piétonne donne encore accès au logis.